



DIMANCHE 22 Juin 2025
à Serres (05700)

Lectures du Jour :

Zacharie 12, 1-11

Galates 3, 26-29

Luc 9, 18-24

Qui dois-je annoncer ?

Certains de nos frères et sœurs, lors de leurs campagnes d'évangélisation, distribuent des Nouveaux Testaments (N.T.), ce qui est une opération très louable, permettant à leurs bénéficiaires de découvrir la personne de Jésus, le « messie annoncé », sa mission parmi nous, son enseignement, puis le développement de l'Eglise naissante, dans un langage facile d'accès¹.

Mais il se trouve que ce Nouveau Testament est truffé de références à l'Ancien Testament (A.T.), par Jésus en particulier² puis par Paul, qui ajoute régulièrement à ses démonstrations, l'expression « selon les écritures »³. Alors, comment comprendre cette expression « le messie annoncé » si l'on ne peut aller vérifier où il est annoncé, à qui, à quel moment, dans quelles circonstances, dans notre Ancien Testament, la Bible Hébraïque.

Parmi les références à l'A.T. contenues dans le N.T. c'est le livre d'Ésaïe qui est le plus souvent cité et juste après, le livre de Zacharie, avant-dernier livre de l'A.T., qui figure parmi nos lectures de ce matin.

Le livre du messie annoncé

Le livre de Zacharie⁴ mérite bien ce titre (avec les autres « petits prophètes »). S'il est structuré en 2 parties, hypothétiquement séparées d'environ 5 siècles, elles recèlent néanmoins une unité de contenu. Toutes deux, dans une même ferveur, abordent deux thèmes :

*** Le premier thème : la venue du Messie parmi les hommes, l'oint (le christ) de Dieu, tant dans la première partie⁵ : « *Je vais faire venir mon serviteur, celui qui s'appelle Le Germe⁶... et en un seul jour, je vais enlever les fautes de ce pays. Moi, le Seigneur de***

¹ Sauf quelques lettres de Paul !

² Voir sa conversation avec les compagnons d'Emmaüs – Luc 24, 13-35.

³ Voir 1 Corinthiens 15,3

⁴ Pour plus de détails sur les circonstances de l'écriture de ce livre, voir méditation sur Zacharie 9, 1-9, Tome 2, page 231, et en ligne, sur le site.

⁵ Zacharie 1 à 8, contemporaine du retour des fils et petits-fils de déportés depuis Babylone (où Zacharie est né) et de la reconstruction du Temple, divisée en 8 visions. Zacharie est contemporain d'Aggée, d'Esdras, Néhémie, etc...

⁶ Il s'agit du germe de la souche de Jessé, le père de David. Voir Esaïe 11, 1-9.

l'univers je le déclare, Ce jour-là, vous vous inviterez les uns les autres dans vos vignes et à l'ombre de vos figuiers⁷ » que dans la seconde partie : *« Pousse des acclamations, fille de Jérusalem ! Voici que ton roi s'avance vers toi ; il est juste et victorieux, humble, monté sur un âne – sur un ânon tout jeune... il proclamera la paix pour les nations. »⁸*

* Le second thème : Zacharie traite abondamment des « fins dernières ». C'est donc un livre « d'apocalypses », c'est à dire de « révélations » et non pas de catastrophes imminentes.

Et ces révélations sont d'un ordre eschatologique car elles génèrent une attente, celle de la seconde venue du Christ, telle qu'elle fut annoncée aux onze disciples lors de l'ascension de Jésus : *« Ce Jésus qui a été enlevé d'avec vous au ciel, en descendra de la même manière que vous l'avez contemplé montant au ciel. »* Il s'agit donc pour les chrétiens d'une attente et d'une espérance.

Et à la question « quand ? », Zacharie répond « en ce jour-là ! ». Certains de nos frères, s'appuyant sur une prophétie de Daniel, calculent que cette fin des temps se produira en deux phases de 490 ans chacune !!

Vaines spéculations, intéressons-nous plutôt à « ici et maintenant » et justement, cette fin des temps interpelle notre aujourd'hui par ce « but à atteindre », cet horizon dont la ligne semble reculer à mesure que nous avançons mais, ancrés dans notre confiance en cette promesse, cela ne nous empêche pas de continuer à avancer chaque jour, certains qu'un jour, « ce jour-là », notre espérance sera récompensée.

A travers ses oracles, Zacharie semble tenir des propos contradictoires. Dans notre lecture nous trouvons au v. 3 : *« C'est pourquoi tous les peuples de la terre s'uniront contre la ville »* alors qu'au chap. 2-11 le prophète annonce la venue du Seigneur au milieu de son peuple pour sceller une alliance universelle *« Beaucoup de nations s'attacheront à l'Eternel en ce jour-là, Et deviendront mon peuple ; J'habiterai au milieu de toi, Et tu sauras que l'Eternel des armées m'a envoyé vers toi »*.

Loin de contradictions, Zacharie met simplement le doigt sur la réalité d'alternances de chaud et de froid, car il en sera des temps à venir comme des temps passé et présent : des temps, plus ou moins longs d'infidélité envers le Seigneur⁹, séparés par des temps, plus ou moins courts de rapprochement et de réconciliation et finalement des temps d'un combat toujours à renouveler entre le bien et le mal.

⁷ Cette prophétie a inspiré les fondateurs du sionisme, mouvement né après les pogroms d'Europe centrale à la fin du 19^{ème} siècle (donc bien avant la Shoah), qui n'a rien à voir avec la caricature qu'en donne Netanyahu, mais dont le projet, théorisé par Theodor Herzl était de posséder, **enfin**, une terre où le peuple juif pourra accéder, sans crainte d'aucune sorte, à la paix et au repos (dans « L'Etat des juifs » 1896 – ou « L'État juif », selon les traductions).

⁸ Texte régulièrement convoqué pour le dimanche des Rameaux.

⁹ Voir en Zacharie 10, la colère de Dieu contre les mauvais bergers du Peuple. En Zacharie 11, c'est le Seigneur qui reprend le troupeau en mains et dénonce les marchands qui s'enrichissent sur son dos. Les versets 12 et 13 ont une nette connotation messianique (Comparer avec Matthieu 27,3-10). Après l'échec du prophète, viendra le temps de la discorde.

« Dieu avec nous »

Et comme le Seigneur connaît bien son Peuple, il prend bien soin de rappeler que **« Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit que s'accomplissent ces œuvres »**¹⁰, ce qu'ont bien compris les chefs de Juda : **« Les habitants de Jérusalem sont forts, parce que leur Dieu, c'est le Seigneur de l'univers. »** (v. 5).

Seulement, l'expression « Dieu avec nous » peut donner lieu à diverses interprétations pouvant rappeler de funestes souvenirs¹¹ et les habitants de Jérusalem, gonflés d'orgueil, s'attribuent, à eux seuls, le mérite des victoires, s'adonnant au culte de leur idole : eux-mêmes. C'est cette idole qui est la principale cause de leur péché, leur ego constituant un mur les empêchant de voir le Seigneur et provoquant leur éloignement de Dieu avec les conséquences désastreuses, pour eux, voire catastrophiques qui en découlent, ce qui explique que peu à peu le mot « apocalypse », de « révélation » ait pris le sens de « catastrophes annoncées ».

Et les oracles de Zacharie résonnent sinistrement avec la réalité d'aujourd'hui. Hier, les jérusalémistes prenant de haut les autres habitants de Judée (v. 7), comme les Ashkénazes regarderont de haut les séfarades¹², un peu trop arabisés à leurs yeux.

Il y a 60 ans, le tout jeune¹³ état israélien, enivré par sa victoire éclair de la guerre « des 6 jours » qui faisait suite à la victoire de la 1^{ère} guerre israélo-arabe de 1948-49¹⁴, se sentant conforté par les oracles de Zacharie¹⁵ put rêver du Grand Israël, du golfe de Suez au Golan et de la mer au Jourdain¹⁶.

Par le même orgueil, en 1973, les généraux de Tsahal et du Mossad jugeaient tout à fait improbable le déclenchement d'une nouvelle guerre par les nations arabes après l'anéantissement de leurs armées en 1967. Or, le 6 Octobre 1973, « ce jour-là », jour du jeûne de Yom Kippour, les Égyptiens et les Syriens procèdent à une attaque croisée simultanément dans la péninsule du Sinaï et sur le plateau du Golan, occupés par Israël depuis la guerre des Six Jours. Durant 48 heures, profitant d'une écrasante supériorité numérique, les armées égyptiennes et syriennes avancent. L'armée israélienne parviendra à

¹⁰ Zacharie 4, 6. Verset totalement occulté par le gouvernement israélien actuel qui semble ne plus avoir de limite, après l'attaque contre l'Iran. Israël est à ce jour la seule puissance du Moyen Orient à détenir l'arme atomique et entend bien le rester.

¹¹ La version allemande de cette devise, « Gott mit uns », figurait sur les ceinturons des soldats allemands lors de la Première, puis de la Seconde Guerre mondiale.

¹² Qui seront accueillis en Israël, à partir de 1948, dans les kibboutz le long de la bande de Gaza (dont les kibboutz de Nirim, de Be'eri, de Nahal Oz, massacrés le 7 Octobre 2023) et non pas à Jérusalem ou Tel Aviv.

¹³ Il avait moins de 20 ans !

¹⁴ Guerre menée par des groupes paramilitaires juifs (Irgoun, Lehi, considérés comme terroristes par la Grande Bretagne, mandataire) avant la création de l'Etat d'Israël, qui provoqua l'exode de 720.000 palestiniens (la Nakba ou « grande catastrophe »). En représailles 600.000 juifs furent expulsés des états arabes voisins.

¹⁵ Les oracles de Zacharie étant suffisamment imprécis quant aux temps et aux lieux, chacun peut les instrumentaliser et s'approprier l'un ou l'autre selon sa convenance.

¹⁶ Les mêmes déclarant que les deux bandes bleues du drapeau israélien figurent ses frontières : à l'ouest la mer, à l'est le Jourdain, alors qu'il s'agit d'évoquer le Talith, châle de prière juif, avec des franges en ses 4 coins. Ce symbole religieux présent sur l'emblème d'un état laïc selon les vœux de ses fondateurs (Ben Gourion), n'est pas la moindre des contradictions de la société juive/israélienne (on ne sait plus quel mot on doit employer à son propos).

rétablir la situation mais Israël aurait pu perdre cette « guerre du Kippour » ce qui aurait pu remettre en cause l'existence même de l'état d'Israël 25 ans à peine après sa création¹⁷.

Voilà où aurait pu mener cet orgueil dans sa démesure, ce sentiment d'invincibilité dont le Seigneur mettait en garde son Peuple il y a 25 siècles par la voix de Zacharie, cette illusion de toute-puissance étant peut-être la principale menace pesant sur Israël.

C'est alors qu'Il envoya au cœur du désert du Sinaï, un nouveau prophète du nom de Léonard Cohen, lequel rencontra les soldats de Tsahal et leur chanta une chanson, en forme d'oracle car cette chanson, c'est l'une des prières¹⁸ liturgiques que l'on chante durant les « 10 jours terribles » entre Roch Hachana et Yom Kippour, 10 jours d'expiation et de repentance au cours desquels Dieu examine chaque âme et décide lesquelles seront effacées du livre de la vie, et lesquelles y seront maintenues pour l'année à venir, d'où cette question lancinante « Qui dois-je annoncer ? »

A ces orgueilleux, le prophète Léonard rappelait le caractère fragile de la vie, l'insignifiance humaine et que seuls le nécessaire esprit d'expiation, l'esprit d'altruisme, le repentir et la prière pouvaient annuler le jugement annoncé.

Aujourd'hui, le gouvernement israélien et ses ministres suprématistes¹⁹, qui ont du mal à considérer les Palestiniens comme des êtres humains, préfèrent un autre oracle de Zacharie, au chapitre 9, 5-7 : **«Gaza sera toute tremblante... J'anéantirai l'orgueil des Philistins²⁰»** mais ils font l'impasse sur ce qui suit **« ...mais lui aussi survivra pour notre Dieu... Je ferai disparaître les chars de guerre et les chevaux d'arme »**.

Et si le déchainement de violence que l'on constate aujourd'hui, est provoqué par l'ivresse de la force brutale suscitant un hubris démesuré, elle est également décuplée par une autre idole, un autre Baal dont le nom signifie en langue sémitique « propriété, possession ». L'esprit de possession allié à l'orgueil de la force pure, où cela peut-il mener ?²¹

C'est alors qu'intervient une autre prophétesse, rappelant qu'en 30 siècles, Israël n'a disposé d'une pleine souveraineté que durant trois périodes de chacune ¾ de siècle : autour de l'an 1.000 avant J.C, avec David qui fonde une dynastie qui aboutira à Jésus, puis 1 siècle ½ avant J.C., sous la dynastie hasmonéenne, enfin depuis 1948 jusqu'à nos jours. Et la prophétesse Delphine met elle aussi en garde que l'usage sans retenue de cette force brutale afin d'assouvir la soif de Baal, l'esprit de possession, ne se termine dans une déflagration dont tous les enfants d'Israël paieront le prix faute pour leurs dirigeants d'avoir pris au

¹⁷ L'aveuglement des services de renseignement, dans leur suffisance (ils avaient eu l'information d'une attaque imminente), a provoqué une crise politique majeure aboutissant à la démission de la 1^{ère} ministre Golda Meir.

¹⁸ Unetane Toqef, une des plus célèbres pièces liturgiques juives de la liturgie des « jours redoutables ». (Voir Esaïe 6 et Ézéchiel 3). Voir le texte de « Who by fire » en annexe.

¹⁹ Voir méditation sur Deutéronome 4, 1-8. Bezbal Smotrich du Parti National religieux, ministre des finances, et Itamar Ben Gvir, ministre de la sécurité nationale, membre du parti « Force Juive ».

²⁰ La bande de Gaza est au cœur du territoire du peuple Philistin (le « Peuple de la mer »), dont la présence est attestée depuis le 12^{ème} siècle avant J.C. ce que Moïse confirme (Exode 13,17) préférant rejoindre la terre promise en passant par le désert du Sinaï plutôt que par la côte pour éviter les Philistins.

²¹ A l'annexion pure et simple de la Cisjordanie ?, dans un assourdissant silence médiatique, tandis que les colons israéliens, protégés par Tsahal, s'accaparent hectare après hectare des terres qui ne leur appartiennent pas ? (lire « Et il y eut un matin » de Sayed Kashua, chez Points).

sérieux cette prière de Yom Kippour. « Soyez conscients de votre force, mais aussi de votre fragilité. Méfiez-vous de la puissance quand elle vous mène simplement à vouloir écraser l'autre », leur déclare-t-elle²².

Le basculement qui s'est opéré sous nos yeux en Palestine pourrait être une situation isolée. Or ce n'est pas le cas. Sur tous les continents apparaissent des gouvernements autocratiques voire dictatoriaux qui criminalisent toute pensée non conforme à leur doctrine, et pratiquent une violence institutionnelle incompatible avec les libertés individuelles²³.

Aujourd'hui, $\frac{3}{4}$ des habitants de la planète vivent sous régime autoritaire²⁴, le monde compte davantage d'autocraties que de démocraties.

Aujourd'hui, l'Europe si fière de ses $\frac{3}{4}$ de siècle de paix, voit imploser les valeurs qui ont prévalu à sa fondation, poussée dans ses retranchements par des gouvernants pudiquement appelés « illibéraux »²⁵.

Il se peut que sans le savoir nous soyons entrés dans un cycle où prédomineront de nouveaux empires ne connaissant que le rapport de forces, la prédation, foulant aux pieds les accords internationaux et les institutions qui en sont garantes.

Les chrétiens que nous sommes devront alors, comme nos ancêtres, « résister », crier, comme nous y exhorte Camus²⁶, pour faire entendre le message du Christ à l'Humanité, à savoir que l'Humanité est Une, que les individus qui la composent sont nos frères dont nous sommes redevables devant le Seigneur : Les Gazaouis et les Cisjordanais sont nos frères comme le sont nos frères juifs d'Israël et de la diaspora, comme le sont les soudanais²⁷, les congolais du Kivu²⁸ et tant d'autres passant sous les radars.

Mais pour cela il nous faudra sortir de notre zone de confort, de notre somnolence, et accepter le « quoi qu'il en coûte » de notre engagement, en nous rappelant, avec humilité et lucidité sur nous-mêmes, cette prière du Kippour que le Christ est venu compléter par les Béatitudes, dont la 7^{ème} prend une cruelle actualité, avant qu'elle ne devienne notre juge :

Heureux les artisans de paix car le Royaume de cieux est à eux

Amen !

François PUJOL

²² Delphine Horvilleur, le 24 Septembre 2023, rabbin, synagogue « Judaïsme en mouvement », Paris ; Et éditoriaux in revue Tenou'a (www.tenoua.org)

²³ Telles qu'énoncées par la Déclaration Universelle des droits de l'Homme (10 Décembre 1948-ONU-Palais de Chaillot).

²⁴ Selon le rapport de l'institut suédois V-DEM.

²⁵ En France même, 41% de nos compatriotes se disent prêts à expérimenter un pouvoir fort, centralisé et moins démocratique (dernier baromètre du Cevipof).

²⁶ « Le chrétien doit crier. Nous n'avons pas besoin de son sourire. Nous avons besoin de son cri. (Conférence aux dominicains - couvent de Latour-Maubourg » - 1er décembre 1946)

²⁷ Plus de 24 millions de personnes (50% de la population) connaissent des « niveaux élevés d'insécurité alimentaire aigüe ». Le Darfour étant particulièrement touché.

²⁸ 4,6 millions de déplacés internes dans les provinces du Nord et Sud Kivu. Combien de victimes ?

WHO BY FIRE,

Léonard Cohen - 1973

*Et qui par le feu, qui par l'eau
Qui au soleil, qui dans la nuit
Qui par grande épreuve, qui jugement
Qui en ton joyeux mois de mai
Qui par lente déchéance
Et qui, dirais-je, j'appellerai ?*

*Et qui, dans sa déchéance, qui par des somnifères
Qui dans ces royaumes de l'amour, qui avec quelque chose d'émoussé
Et qui lors d'avalanche, qui lors de la foudre
Qui pour sa cupidité, qui pour sa faim,
Et qui, dirais-je, j'appellerai ?*

*Et qui par un courageux consentement, qui par accident
Qui dans la solitude, qui dans ce miroir
Qui a la commande de sa tendre, qui volontairement
Et qui, dirais-je, j'appellerai ?*

Dans la liturgie du Jour de l'Expiation, il y a cette prière. Rosh Hashana est la nouvelle année dans la liturgie juive. Le Livre de Vie contient le destin de tout pécheur. Dix jours plus tard, à Yom Kippour, selon que le pécheur se repent ou non, sur Rosh Hashana son sort est inscrit et sur Yom Kippour il est scellé. Combien mourront et combien seront nés ? Qui vivra et qui mourra ? Qui, à la mesure des jours et qui avant ? Qui par le feu et qui par l'eau ? Qui par l'épée et qui par les bêtes sauvages ? Qui par la faim et qui par la soif ? Qui par le tremblement de terre et qui par une autre plaie ? Qui par lapidation ? Qui aura du repos et qui va errer ? Qui sera tranquille et qui sera harcelé ? Qui sera à l'aise et qui sera affligé ? Qui deviendra pauvre et qui sera riche ? Qui sera abaissé et qui sera élevé ? Qui verra son nom effacé du Livre de Vie ?

Cette prière apparaît d'abord dans Exode 32 : Après l'épisode du Veau d'Or, le Seigneur dit à Moïse : **«Quiconque a péché contre moi, je l'effacerai de mon livre»**. Moïse demande le pardon de Dieu pour son peuple. Finalement, Dieu se repent du châtement qu'il avait déclaré vouloir infliger à son Peuple. Dans le Psaume 69, aux accents messianiques, David prie ainsi le Seigneur: **« Mes oppresseurs sont tous devant tes yeux, Qu'ils soient effacés du livre de vie »**.

La chanson **"Who by Fire"** de Leonard Cohen est une méditation sur le destin et la mortalité. Les paroles demandent qui sera emporté par diverses formes de destruction - le feu, l'eau ou la pourriture - et qui y survivra. La chanson évoque également l'idée que personne ne connaît son avenir, puisque le chanteur demande à plusieurs reprises "who shall I say is calling ?". Elle évoque l'idée de la fragilité de la vie et la nature des forces incontrôlables qui peuvent nous emporter à tout moment. En fin de compte, la chanson reflète l'incertitude de la vie, et sert de rappel puissant pour vivre pleinement notre temps présent en fidélité à Notre Seigneur.